

1914

GUERRE ET AVANT-GARDES / WAR AND THE AVANT-GARDES

COLLOQUE INTERNATIONAL

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Centre allemand d'histoire de l'art / Deutsches Forum für Kunstgeschichte

Jeudi 5 et vendredi 6 décembre 2013

Provenant du vocabulaire militaire, la métaphore de l'« avant-garde » traverse le monde des arts avec une intensité particulière, en Europe et aux États-Unis, au début de l'année 1914. Partout, les arts contemporains se pensent et s'affirment sur le mode du conflit et de la rupture, de l'arasement du passé proche et de la conquête autoritaire d'un avenir à connotations utopiques. Cette pensée combattante est sensible aussi bien dans les beaux-arts que dans d'autres formes d'expression visuelle, de la photographie et du cinéma aux arts décoratifs et industriels et à toutes les technologies de l'image. Les pratiques sont concernées autant que dans les discours théoriques et critiques. Dans ce contexte, des phénomènes de fragmentation interne, entre groupes, tendances, inspirations mêmes, coexistent avec une visée universaliste, animée par un rêve d'abolition des frontières entre les arts et, plus radicalement, entre les visions du monde. La quête de croisements et d'interactions entre les langages de la philosophie, de la musique, de la danse, des arts visuels, de la littérature débouche sur le désir d'entremêler les temps et les lieux, les traditions culturelles et religieuses, et d'abolir les hiérarchies entre les formes d'expression. Autour des notions de « primitif », de « populaire », d'« enfantin », mais aussi de « technologique », de « rationnel », de « scientifique », un horizon psychologique et anthropologique commun paraît à portée de mains, pour mettre fin aux fractures entre les nations, voire entre les individus. Les rivalités n'en perdurent pas moins ; les consciences nationales continuent de s'aiguiser dans les champs de l'« avant-garde », pour s'assurer le magistère de l'avenir. Kandinsky, Russe vivant en Allemagne et exposant à l'occasion en France, fait de l'abstraction la grammaire intuitive d'une langue de « l'humanité » ; mais, tout en rendant hommage à Matisse ou à Delaunay, il dénonce aussi la « sensualité » de la tradition française.

Au mois d'août 1914, la violence concrète immédiate s'empare des destins individuels et les réoriente brutalement : étranger et ennemi, Kandinsky doit quitter l'Allemagne en hâte pour échapper à l'internement ; ses amis allemands du Cavalier Bleu rejoignent le front où August Macke est tué quelques semaines plus tard. A Paris, Guillaume Apollinaire, qui se préparait à faire une conférence à Berlin au mois de janvier 1915, se fait le porte-parole d'un patriotisme virulent et s'engage volontairement. Installé à Londres depuis 1910, le jeune Henri Gaudier-Brzeska passe de l'antimilitarisme à une poétique de la violence moderniste, dans les cercles proches d'Ezra Pound, avant de mourir dans les tranchées, lui aussi, en 1915. Rares sont ceux qui, comme Romain Rolland, Pierre-Jean Jouve, Maurice Loutreuil ou, plus brièvement, André Masson, choisissent l'exil en Suisse ou en Italie, terrains neutres, pour maintenir un discours pacifiste.

À l'occasion de ce colloque international et interdisciplinaire, on interrogera les relations complexes entre les arts visuels, au sens le plus large, et l'histoire, dans un moment où la crise de la conscience européenne se cristallise en catastrophe

radicale. En s'en tenant strictement à une tranche temporelle précise, entre le 1er janvier et le 31 décembre 1914, il s'agira de penser la situation intellectuelle et pratique de la création visuelle pendant les six premiers mois « ordinaires » de l'année, et de comprendre aussi précisément que possible la nature des prises de conscience provoquées par l'événement de la guerre ainsi que par les premiers combats. Les œuvres et les objets, les orientations du goût et du marché, les discours critiques et théoriques seront explorés pour faire l'anatomie de ce qui s'est fracassé, dans les représentations occidentales, entre janvier et décembre 1914.

1914

WAR AND THE AVANT-GARDES / GUERRE ET AVANT-GARDES

INTERNATIONAL CONFERENCE

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Centre allemand d'histoire de l'art / Deutsches Forum für Kunstgeschichte

December 5th & 6th, 2013

With its origins in military vocabulary, the metaphor of the « avant-garde » ran through the art world with particular intensity at the beginning of 1914. In both Europe and the United States, contemporary arts tackled modes of conflict and rupture, the levelling of the recent past and the authoritarian conquest of an utopian future. This militant train of thought can be traced in the fine arts, as well as in other forms of visual expression, from photography and cinema to decorative arts, the arts of industry and other image technologies. These practices were as concerned with theoretical and critical discourse as they were with material production. In this context, the phenomenon of internal fragmentation – of groups, trends, inspirations – existed alongside an aim for universalism, driven by the dream of abolishing the boundaries between the arts and, more radically, between different world views. The quest for crossover and interaction between the languages of philosophy, music, dance, visual arts and literature led to the desire to interweave time and place, cultural and religious traditions, and to abolish the hierarchies between different forms of expression. Around the notions of “primitive”, “popular”, “infantile”, as well as “technological”, “rational” and “scientific”, a common psychological and anthropological horizon seemed within reach, to put an end to the fractures between nations, as well as individuals. Yet rivalries continued: national consciousness continued to sharpen in the field of the “avant-garde”, to ensure the mastery of the future. Kandinsky, a Russian living in Germany and exhibiting in France, made abstraction into the intuitive grammar of the language of “humanity”; but in homage to Matisse or Delaunay, he also denounced the “sensuality” of the French tradition.

In August 1914, real and immediate violence seized individual destinies and brutally reoriented them: foreigner and enemy, Kandinsky was forced to flee Germany to evade internment; his German friends of the Blauer Reiter-group joined the frontline, where August Macke was killed only a few weeks later. In Paris, Guillaume Apollinaire, who was preparing to give a conference in Berlin in January 1915, became the spokesman for a virulent patriotism and immediately signed up to fight. The young Henri Gaudier-Brzeska, who had been living in London since 1910, moved from anti-militarism to a poetry of modernist violence in the circle of Ezra Pound, before dying in the trenches in 1915. Those such as Romain Rolland, Pierre-

Jean Jouve, Maurice Loutreuil or, more briefly, André Masson who chose exile in neutral Switzerland or Italy to maintain their pacifist discourse were rare.

This international and interdisciplinary conference aims to interrogate the complex relations between the visual arts, in their largest sense, and history, at a moment where the European crisis of conscience crystallized into catastrophe. Restricting itself to strict temporal parameters – between 1st January and 31st December 1914 – it will explore the intellectual and practical circumstances of visual creation during the first six “ordinary” months of the year, whilst also seeking to understand as precisely as the possible the nature of the realizations provoked by the start of the war as well as by its first engagements. Works and objects, the orientation of taste and of the market, critical and theoretical discourse will be explored in order to dissect that which was shattered in western representation between January and December 1914.

Comité scientifique :

Annette Becker (Université Paris Ouest Nanterre La Défense / Institut universitaire de France)

Andreas Beyer (Centre allemand d'histoire de l'art – Paris)

Itzhak Goldberg (Université Jean Monnet – Saint-Etienne)

Godehard Janzing (Centre allemand d'histoire de l'art – Paris)

Rémi Labrusse (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Ségolène Le Men (Université Paris Ouest Nanterre La Défense / Institut universitaire de France)

En coopération avec :

L'Institut universitaire de France (IUF)

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

Coordination:

Marine Branland et Annabel Ruckdeschel

colloque.arts1914@hotmail.fr

Lieux :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

200, Avenue de la République

92001 Nanterre Cedex

Salle des conférences (Bâtiment B)

Centre allemand d'histoire de l'art /

Deutsches Forum für Kunstgeschichte – Paris

Hôtel Lully, 45, rue des Petits Champs – 75001 Paris

Salle Julius Meier-Graefe

Jeudi 5 décembre 2013

Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Nanterre
Salle des conférences (Bâtiment B)

MATINÉE – 9h-13h

INTRODUCTION – Annette Becker (Université Paris Ouest Nanterre La Défense / Institut universitaire de France)

FRAGMENTATIONS

Modérateur – Itzhak Goldberg (Université Jean Monnet - Saint-Etienne)

Astrid Honold (Freie Universität – Berlin) - *Marcel Duchamp : Playing the Draw*

Iveta Slavkova (Trinity College Hartford-Paris / Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

- *L'aviateur : chevalier éternel, héros moderne, Homme nouveau des avant-gardes*

Maria Stavrinaki (Université Paris I - Panthéon Sorbonne) - *Barbarie moderne: le cas des vorticistes anglais*

David M. Lubin (Wake Forest University) - *War, Death and Modernity in 1914 : Man Ray and Marsden Hartley*

APRÈS-MIDI – 14h-18h

IDENTITÉS

Modérateur – Rémi Labrusse (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Hélène Ivanoff (CNRS / EHESS) - *Art et ethnologie en 1914 : Leo Frobenius, l'ethnographie déchirée entre vision universaliste et ambitions nationales*

Elitza Dulguerova (Université Paris I – Panthéon Sorbonne) - *L'œuvre de l'art face à la crise de l'art*

Andrew M. Nedd (Savannah College of Art and Design) - *“Segodniashnii Lubok” : Avant-Garde, War and National Identity*

Oriane Marre (Université Paris IV – Sorbonne) - *Londres en 1914 : théâtre d'une bataille artistique, miroir de luttes politiques*

Georgina S. Williams (Winchester School of Art – University of Southampton) - *Advertising Conflict : Propagandist Aesthetics in 1914*

Vendredi 6 décembre 2013

Centre allemand d'histoire de l'art – Paris
Salle Julius Meier-Graefe

MATINÉE – 9h-13h

INTRODUCTION – Andreas Beyer (Centre allemand d'histoire de l'art – Paris)

INSTITUTIONS

Modérateur – Ségolène Le Men (Université Paris Ouest Nanterre La Défense / Institut universitaire de France)

Claire Maingon (Université de Rouen) - *Le « cubisme » de Salon en 1914 : tradition et art moderne français*

Friederike Kitschen (Humboldt-Universität – Berlin) - *The art market of the Avant-Gardes and the War : 1914*

Ole W. Fischer (University of Utah, School of Architecture) - *Discontinued by Mobilization – Henry van de Velde, the Theater in Cologne and Werkbund Reform*

Scott Budzynski (Savannah College of Art and Design) - *A New City for The Generation of the Avant-Garde*

APRÈS-MIDI – 14h-18h

MOBILISATIONS

Modérateur – Godehard Janzing (Centre allemand d'histoire de l'art - Paris)

Viola Hildebrandt-Schat (Goethe-Universität – Francfort-sur-le-Main / Ruhr-Universität – Bochum) - *Du journal de la Tunisie aux formes combattantes – Pressentiment de la guerre et sa réalité dans la peinture de Macke et Marc*

Marine Branland (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) - *Août 1914 et après ? La lente mobilisation artistique en France*

Christian Joschke (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) - *La mobilisation des amateurs. Photographie non officielle dans l'année 1914*

Ève Mascarau (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) - *Le théâtre du Vieux-Colombier au front*

CONCLUSIONS